tous les habitans furent étouffés ou grillés dans leurs maisons. Le récit que m'en ont fait des témoins oculaires, passe ce que l'on raconte de Numance, de Sagonte & de Carthage.

Les détails que donne l'auteur sur la maladie & la mort de M. de Laudon (a), sont pleins d'instruction, & achevent de donner l'idée d'un grand homme & d'un vrai chrétien. Le nouvel éditeur ajoute quelques anecdotes tout-à-fait édifiantes à celles qui ont distingué la fin de cet illustre général. Il explique aussi très-bien, pourquoi Laudon a désiré une sépulture isolée, & où sa dépouille mortelle fût hors de toute violation, couverte d'un cénotaphe grec (& non pas turc, comme dit l'auteur). Ses réflexions sont complètement d'accord avec celles que j'ai faites, il y a longtemps, sur le même sujet *; & s'il est vrai qu'il en ait pris quelques-unes parmi celles-ci, bien loin de lui reprocher ce genre de plagiat, je suis bien flatté qu'il y ait trouvé une matière propre à dépouilles.

* Sept.
1783, P.
19.

(a) L'auteur écrit toujours *Loudon*; cependant l'usage est pour *Laudon* ou *Laudhon*, & cet usage n'a pu prévaloir de son vivant sans être fondé. Il se peut cependant que les Allemands n'ayant pas la diphtongue *ou*, & leur *u*, quand il n'est pas ponctué, ayant exactement le son de cette diphtongue, auront cru devoir prononcer l'*o* séparément & d'une manière distincte de l'*u*: ce qui produit *Looudon*, & rend le son de *Laudon*. Du reste la question peut être décidée péremptoirement par ce qui est dit au chapitre 32e., de sa famille & de sa descendance des Loudon d'Ecosse, si le nom de ceux-ci s'écrit effectivement ainsi.